



Communiqué de presse

FÉDÉRATION SUD ÉDUCATION

WWW.SUDEDUCATION.ORG

FEDE@SUDEDUCATION.ORG



Paris, le 19/05/2026

L'ÉDUCATION NATIONALE EST AUSSI EN RESISTANCE CONTRE BOLLORE ET SON EMPIRE !

A l'heure où rencontrent un écho médiatique les résistances qui se construisent, dans le cinéma et dans l'édition, face à l'emprise exercée par Bolloré, le secteur de l'Éducation nationale a aussi une voix à faire entendre. Impliquée, aux côtés de l'Union syndicale Solidaires, dans la campagne « Désarmer Bolloré », la fédération SUD éducation relaie, soutient et accompagne les mobilisations et les actions qu'organisent personnels et parents d'élèves pour dénoncer la mainmise que s'est acquise Bolloré sur l'édition scolaire et pour lui opposer la résistance qui s'impose.

En cette période où dans les établissements se prépare la prochaine rentrée, les salles des personnels sont inondées de spécimens diffusés par les maisons d'édition pour orienter les choix de manuels scolaires qu'opèrent les équipes pédagogiques. C'est que l'édition scolaire est un juteux marché qui représentait, en 2023, 10,6 % du marché de l'édition en France, soit 296 millions d'euros. Et c'est un marché largement financé sur fonds publics, budgets de l'État pour les collèges, des Régions pour les lycées et des communes pour les écoles primaires. C'est aussi un marché largement dominé par le groupe Hachette qui y est historiquement implanté. Or, depuis 2023, le groupe Hachette est entre les mains de Vincent Bolloré. L'édition scolaire est ainsi passée sous sa coupe, au service de la bataille idéologique qu'il mène pour faire prospérer l'extrême droite, lui assurer une hégémonie culturelle et la porter au pouvoir.

Pour l'heure, les manuels scolaires des maisons d'éditions détenues par Bolloré se conforment encore aux programmes : Bolloré n'a pas pu infléchir leur contenu comme il

a infléchi la ligne éditoriale des médias qu'il s'est acquis. La menace existe cependant : avec une édition scolaire sous contrôle de Bolloré, tout est en place si jamais l'extrême droite arrivait au pouvoir pour faire de l'école un espace d'embrigadement et de contrôle des pensées. Par ailleurs, l'édition scolaire revêt un intérêt économique pour Bolloré et le plan qu'il a conçu. Refuser d'utiliser des manuels scolaires produits par les maisons d'édition qui appartiennent à son empire, c'est refuser que des fonds publics soient captés par un chef d'entreprise qui place sa fortune au service de l'extrême droite, c'est refuser de cautionner tout le système Bolloré, un système qui pille les ressources de la planète, qui nie les droits humains, qui propage des idées réactionnaires.

Une [tribune](#), signée par des figures du monde de l'éducation et des représentant·es d'organisations syndicales, a lancé l'alerte. Un collectif, regroupant des personnels et ouvert aux parents d'élèves, s'est constitué pour mener cette résistance. Ce collectif [« éducnat contre Bolloré »](#) a produit du matériel que diffuse SUD éducation. Nous appelons les personnels à rejoindre ce collectif et à mener des campagnes d'information pour faire connaître cette mainmise de Bolloré sur l'éducation scolaire, pour identifier les maisons d'édition sous sa coupe. En cette période de préparation de la rentrée prochaine, nous invitons les personnels à faire passer des motions, en conseil d'administration ou en conseil d'école, pour construire collectivement un rempart contre la colonisation de l'école qu'organise Bolloré, pour défendre une école égalitaire, libre et émancipatrice.